

guerre, si ce n'est des tronçons d'armes et des restes d'armures mis parfois à découvert par le laboureur et dont quelques échantillons avaient été recueillis par un habitant de Chazay, M. Rimboung.

Ce fut à ce combat, croyons-nous, que l'on doit la disparition à Chazay d'une des plus grandes familles du pays. Nous voyons qu'en 1365 la maison du chevalier Jean de la Chana avait passé en d'autres mains. Nous ne retrouvons plus cette famille chevaleresque qu'à Saint-Priest où le chevalier Hugues de la Chana avait épousé, en 1349, Paule, fille d'Hugues d'Urgel, seigneur de Saint-Priest (1).

C'est le chevalier Guichard des Verneys, allié aux d'Oncieu, et probablement appelé dans la baronnie par l'abbé Guillaume, qui se trouve possesseur de la seigneurie du Pin et de la maison des de la Chana dans Chazay. Cette famille des Verneys était de Villefranche, où elle avait son tombeau dans l'église des Frères Mineurs.

En 1365, messire Guichard de Verneys, chevalier, fils de Jean de Verneys, chevalier, fait son testament le second jour après la Nativité de Notre-Seigneur. Il veut être enterré au tombeau de ses pères, en l'église des Frères Mineurs de Villefranche, où sont déjà son frère Jean et sa femme Rose de Bioley. Sa seconde femme était Catherine de Bussière, il lui laisse 300 florins d'or. Son fils Pierre hérite de sa maison du Pin et de celle de Chazay-d'Azergues qui avaient appartenu aux nobles de Canalis ou la Chana. Sa fille Jacqueline, mariée à Jean Bataillard, outre sa dot de 700 florins d'or, 50 florins d'or. Ses fils Hugues, Guillaume et Jean seront religieux, et ses filles Jane et Blanche religieuses. Son fils

---

(1) *Mazures*, t. II, p. 396.